

# Zénobe et le petit nuage rose

- *Tiens, c'est bizarre ! se dit Zénobe, interloqué. C'est bien la première fois que je vois un truc à plumes dans une église ! Et rose en plus !*

Il était venu assister au mariage de ses amis Jeannette et Paul.  
C'était bien-sûr un grand jour pour eux.  
Les jeunes mariés, le curé et toute l'assistance avec eux, avaient regardé avec curiosité la boîte verte ornée d'un grand nœud.



Succédant au curé, Hippolyte, un ami des mariés avait apporté un grand carton :

- *Je voudrais partager avec vous quelque expérience sur cette chose belle et importante qu'est l'amour : **belle** parce que l'amour nous procure des joies profondes ; **importante** parce que nous avons tous le désir profond d'aimer et d'être aimés, acceptés, appréciés, d'avoir de la valeur pour quelqu'un, de compter pour lui.*



Tout en parlant, il avait dénoué le ruban, ouvert le carton.  
Il en sortit un délicat petit nuage de plumes roses, et expliqua :

- *Cette boîte, c'est chacun de nous, moi, toi, lui... une personne, un être humain... qui contient un petit nuage rose, une chose belle et qui nous vient de Dieu : la capacité d'aimer et de recevoir de l'amour.*

En le plaçant devant sa poitrine, Hippolyte agita délicatement le petit nuage, comme s'il était vivant :

- *Le petit nuage rose de l'amour est fait de joies, d'attrait, de désir, de plaisirs, de tendresse, d'estime, d'attachement, de bien-être, de bonheurs que nous procure l'être aimé...*

Puis il le fit voler vers la petite Lucie, son assistante improvisée :

- *Ce petit nuage rose avance vers les autres, vers ceux qu'on aime.  
C'est ainsi que vos petits nuages roses se sont rencontrés un jour, Jeannette et Paul...*



Hippolyte resta silencieux un moment, puis jeta un regard circulaire et posa une question :

- ***Pourquoi est-ce donc si important que mon petit nuage rose avance vers l'autre ?***

La grande sœur de Paul s'avança vers le micro pour lire quelques versets de l'évangile de Matthieu (chap. 6v26-34) qui évoquent justement ce mouvement de l'amour de Dieu vers ses créatures.

Il nourrit les oiseaux (v26), revêt les fleurs de beauté (v28), accorde une valeur particulière à chaque être humain dont il connaît les besoins (matériels, spirituels) (v31-32), et son amour y pourvoit (v33).

De cet amour manifesté, il en résulte du bien-être, ainsi que l'absence de souci et d'inquiétude... (v34)

Face à cette description de l'amour divin, Hippolyte insista sur la chronologie des choses, instructive pour nous :

- *D'abord accorder de la valeur à l'autre, puis s'intéresser à lui et à ses besoins, et enfin s'efforcer d'y répondre pour son bien.*

Mélissa, la petite sœur de Jeannette, lut un autre passage de Bible, souvent rappelé dans les cérémonies de mariage :

L'amour parfait, c'est-à-dire intelligent, mature...

*... use de patience ; il est plein de bonté ; il n'est pas envieux ; il ne se vante pas ; il ne s'enfle pas d'orgueil ; il n'agit pas avec inconvenance ; il ne cherche pas son propre intérêt ; il ne s'irrite pas ; il n'impute pas le mal ; il ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit avec la vérité ; il supporte tout, croit tout, espère tout, endure tout. 1Cor 13v1-8*

Zénobe se souvint de ce que l'apôtre Jean, très proche de Jésus, disait dans son épître :

*Il n'y a pas de crainte (ou de peur) dans l'amour, mais l'amour parfait<sup>1</sup> chasse (ou exclut) la crainte, car la crainte porte avec elle du tourment ; et celui qui craint ne connaît pas l'amour dans sa perfection. 1Jean 4v18*

L'ami des mariés commenta :

<sup>1</sup> C'est-à-dire l'amour parfaitement compris, donné, vécu... celui dont nous rêvons tous!

- Cet amour résiste à l'usure du temps, donne et se donne à l'autre. Celui que nous offrons **fait du bien** à l'autre. Quand mon petit nuage rose avance vers l'autre, il en résulte du bien pour lui, et produit en lui des sentiments de sécurité, de valeur, d'utilité, de sens, et de la joie. Mais aimer **nous fait aussi du bien à nous** (on l'oublie trop souvent!) *Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien* (ou creux, ou vide)... *cela ne me sert à rien* (ou ne m'est pas profitable) **1Cor 13v2-3**.



*l'amour qui sort de moi  
et va vers l'autre me  
procure de la joie*



*l'amour qui reste  
enfermé ne me sert à  
rien, ne me comble pas*

Hippolyte posa alors une seconde question :

**- Les petits nuages roses ont-ils un moteur ? Mais qu'est-ce qui les fait donc avancer ?**

Beaucoup pensent que l'amour est un sentiment qui tombe mystérieusement sur nous un jour et parfois, hélas, s'en va, s'éteint, s'envole<sup>2</sup>... Que le petit nuage rose flotte dans l'air, au gré du vent des émotions et des désirs de mon âme...

Pourtant Dieu nous commande : **Aimez-vous l'un l'autre ! (1Pi 1v22) ... Maris aimez vos femmes! (Eph 5v25)**

Dieu peut-il nous demander de faire une chose dont nous ne maîtrisons pas la source ?

Dans la durée, le moteur de l'amour peut-il être un coup de foudre permanent ? un désir qui ne faiblit jamais ?

Hippolyte prit une profonde inspiration :

**- Non ! Le moteur de notre petit nuage rose c'est notre décision : aimer est un acte de volonté.**

**L'amour juste naît d'une décision, d'un choix volontaire : Je veux t'aimer!**

**Il se manifeste par des actes et s'accompagne de sentiments.**

**Les mots les plus importants que vous avez exprimés à la mairie et à l'église ont été : Je le veux<sup>3</sup> !**

Notre petit nuage rose avance avec le bon moteur quand des pensées justes envers l'autre produisent des actes qui lui font du bien et s'accompagnent d'émotions justes : joie, paix, bien-être, sécurité.

On peut se tromper de moteur... et choisir de se laisser mouvoir par :

- les vents changeants des attirances physiques et du désir
- la recherche d'une relation fusionnelle : parfois excessive et qui enferme
- les émotions qui fluctuent, fortes un jour, tièdes un autre, et font avancer par à-coups
- la recherche sans fin d'une valeur que l'autre est censé révéler (mais ce n'est pas son rôle)
- la recherche d'une guérison, par l'autre, de blessures du passé etc....

Hippolyte s'approcha des jeunes mariés, pour s'adresser plus spécialement à eux :

**- Choisissez le bon moteur, mes chers ! Le bon moteur d'une décision forte et ferme de vos cœurs !**

**Des années s'écoulèrent...**

Jeannette et Paul avaient travaillé à entretenir des pensées justes et de bien l'un pour l'autre.

Et leurs petits nuages roses avaient continué à voyager de l'un vers l'autre.



Oh... tout n'a pas toujours été rose, bien-sûr !

Parfois le nuage a viré au rouge : colères découlant d'incompréhensions, de différences de caractères et de points de vue.

Parfois il est resté accroché aux branches épineuses des ratages, échecs, soucis professionnels, maladies... en y laissant quelques plumes.

A d'autres moments, il a viré à la grisaille triste d'un quotidien monotone qui avait étouffé le désir, suscitant l'envie *d'aller voir ailleurs*, ou de tout laisser tomber.

Un jour, à la suite d'une infidélité, il a même échoué lamentablement dans une flaque boueuse dont il a pris la sale teinte brunâtre. Il a fallu le laver...

Oui ! les tempêtes de la vie l'ont bien malmené<sup>4</sup>, ce petit nuage !

Mais Jeannette et Paul n'avaient jamais voulu accepter l'idée que le moteur pourrait casser définitivement.

<sup>2</sup> Voir aussi l'histoire de Zénobe : « [L'amour qui s'en va... et celui qui ne meurt jamais](#) »

<sup>3</sup> En réponse à la question : « Jeannette, veux-tu être ma femme ? » et « Paul, veux-tu être mon mari ? »

<sup>4</sup> C'est normal ! Tous les couples traversent des tempêtes. Aimer est aussi parfois lié à de la souffrance (1Cor 7v28) .

- Une décision du cœur ne s'envole pas toute seule<sup>5</sup>, se disaient-ils. Le moteur peut caler, mais ne demande qu'à repartir ! Tous deux s'étaient efforcés de faire ce qu'il faut pour que le petit nuage rose continue de voler.

### **D'autres années passèrent encore ...**

Imperceptiblement, les choses avaient peu à peu changé dans leur relation. Paul, absorbé par ses entraînements de rugby, désertait le foyer de plus en plus souvent. Le travail aussi le passionnait, il ne disait jamais « Non ! » à son patron pour un déplacement. Le temps passé avec des copains d'enfance lui procurait aussi beaucoup de plaisirs. A la maison, les réactions de Jeannette l'irritaient souvent. Il jugeait ses attentes irréalistes et excessives.

- *Ma femme n'est jamais contente, jamais satisfaite... disait-il volontiers en guise d'explication. Je ne la comprends pas ! Je ne sais plus quoi faire pour la rendre heureuse. Je trouve que la vie est compliquée avec elle.*



Entre eux deux, les échanges, devenus difficiles et tendus, se faisaient rares. A la place régnait le silence pesant des reproches non formulés, suivis parfois d'explosions d'agacement et de colère. Le petit nuage rose, trop souvent malmené, piétiné, sali, ne quittait plus guère sa boîte. Jeannette avait bien essayé de lui redonner vie à différentes occasions.

- *A chaque fois que le nuage essaye de ressortir de sa boîte, il reprend des coups... avait-elle confié à une amie. Et je suis si lasse de me battre ! J'ai l'impression d'y laisser mon âme. Je me demande si je ne dois pas envisager une séparation... Mais je sais bien que ni Dieu, ni mon église, n'approuvent le divorce<sup>6</sup>.*

En cette froide journée de janvier, le poêle à bois rayonnait une chaleur douce. Un arôme de chocolat chaud aux senteurs d'épices chatouillait les narines de nos trois amis. Zénobe et Hippolyte avaient tous deux décelé parfois de la tristesse sur le visage de Jeannette. Et aussi l'attitude fuyante de Paul qui s'arrangeait pour les éviter. Ils étaient venus chez leur vieille amie Ginette pour parler de tout ça.

Comme à chaque fois, celle-ci avait préparé une délicieuse collation... Le gâteau était étonnant, avec son petit nuage rose en barbe à papa<sup>7</sup>...

- *Décidément, cette Ginette m'étonnera toujours ! murmura Zénobe, émerveillé.*



A la vue du nuage rose, Hippolyte se vit transporté plus d'une dizaine d'années en arrière. Et il se souvint avec émotion de ce qu'il avait dit aux jeunes mariés lors de la cérémonie.

- *Cette histoire de divorce me perturbe ! reconnut-il d'emblée. On m'a toujours dit que le mariage était un lien indissoluble. Est-ce juste ? ou pas ?*

- *Je pense que « Oui ! » répondit Zénobe, d'autant plus sûr de lui qu'il était célibataire... Aux Pharisiens qui était venus l'interroger sur cette question, Jésus avait répondu : **Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas. Matt 19v6. J'en comprends que Dieu ne veut pas le divorce.** En tous cas pas **pour n'importe quel motif (v3)**, comme le suggéraient ces juifs intégristes déterminés à piéger Jésus.*



Ginette resta silencieuse un moment. Des images défilèrent devant ses yeux. Elle songeait à toutes ces personnes, des femmes mais aussi des hommes, qui avaient partagé avec elle leurs difficultés de couple. Avec beaucoup de tristesse, et souvent avec des larmes. Elle s'était efforcée d'apporter à chacun la grâce de Dieu qui fait du bien, qui console, répare, pardonne, restaure.

- *Oui ! dit-elle. Je suis d'accord ! Dieu a dit, par le prophète Malachie : ... **je déteste le divorce, dit l'Eternel. Mal 2v16** Le divorce est donc toujours l'échec d'un projet de vie que Dieu voulait voir réussir pour ses enfants. Mais après avoir dit aux Pharisiens : **Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas**, il ajoute aussitôt : **C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de divorcer... Matt 19v8.** Par ces mots, Jésus montre bien que le lien peut être rompu. Même si les conditions de rupture ne sont pas spécifiées<sup>8</sup>.*

- *Ce que tu dis là, Ginette, me fait penser à un passage de la Bible qui m'a toujours laissé perplexe, remarqua Hippolyte.*

<sup>5</sup> Nous sommes maîtres des pensées que nous choisissons de cultiver, des décisions que nous voulons suivre.

<sup>6</sup> Le divorce est un acte social qui entérine une situation de fait : le lien conjugal est rompu. Courtes vidéos de G. Argaud : le [Divorce](#) et le [Remariage](#)

<sup>7</sup> En suivant ce lien, vous trouverez la [recette du Gravity Cake](#)

<sup>8</sup> Ce n'est pas parce que Dieu régleme la séparation qu'il propose le divorce comme modèle de société.

... j'ai renvoyé l'infidèle Israël à cause de tous ses adultères, et je lui ai donné sa lettre de divorce Jér 3v8

Comment Dieu pourrait-il utiliser cette illustration si le divorce était foncièrement immoral et toujours inacceptable ?

Cela me fait réfléchir... Je comprends mieux maintenant que le divorce ne sera jamais un projet idéal.

Il sera toujours le fruit du péché. Mais la Bible le présente comme une option possible sous certaines conditions.

Ils sirotaient paisiblement leur chocolat à la cannelle. Le gâteau était délicieux... comme toujours !

Ginette ajouta avec douceur :

- Parfois le lien conjugal a été tellement blessé, meurtri, que la volonté même de continuer n'est plus là. Que reste-t-il alors pour la personne qui souffre au point de demander le divorce : la condamnation, le jugement et une vie de deuxième choix ? Je ne crois pas que ce soit juste. Une personne divorcée ou en situation de rupture conjugale doit pouvoir être accueillie par l'église avec grâce, d'une façon juste et conforme à la Parole, avec compassion, sans laxisme ni sévérité excessive...

Les chrétiens évangéliques considèrent le mariage à la fois un engagement solennel et un style de vie qui le nourrit :

### 1- un engagement solennel et important

- Jésus commande que personne ne brise le couple que Dieu a uni (Matt 19v6)
- le couple est considéré comme une *alliance* (Mal 2v14) qui illustre celle, éternelle, de Christ avec l'Eglise (Eph 5v22-33).
- le couple est normalement uni jusqu'à la mort (Rom 7v1-3).

### 2- une union assortie de responsabilités dont l'absence ou la violation permettraient d'y mettre un terme

- Dieu a régulé la pratique du divorce (Deut 24v1-5)
- si un conjoint prive l'autre de *nourriture, vêtement et droit conjugal* (Ex 21v10-11), Dieu considère la rupture légitime
- celui/celle qui met volontairement en péril le couple (cruauté, violence, atteinte à l'intégrité physique de soi ou du conjoint, etc.) doit être stoppée(e) (par des amis/responsables d'église) et son conjoint mis en sécurité
- le conjoint non-chrétien qui insiste pour divorcer libère le chrétien de cette alliance (1Cor 7v12-16)
- l'adultère (= fausser le contrat), l'immoralité sexuelle du conjoint peuvent conduire à envisager le divorce (Matt 5v32)

- Je constate, dit Hippolyte, qu'en dehors de quelques situations extrêmes, la volonté générale de Dieu est que le mariage ne soit pas brisé<sup>9</sup>. C'est bien ce que Paul dit aux Corinthiens en leur rappelant la volonté du Seigneur :

*Quant aux couples chrétiens, voici ce que j'ordonne, ou plutôt ce que le Seigneur lui-même leur commande : Que la femme ne se sépare pas de son mari. Au cas où elle en serait séparée, qu'elle reste sans se remarier ou qu'elle se réconcilie avec son mari. Le mari, de son côté, ne doit pas quitter sa femme. 1Cor 7v10-11*

- Est-ce qu'on pourrait résumer tout ça, et dire dans quel cas on a le droit de divorcer ? osa Zénobe, soucieux de clarification.

- J'ai envie de te répondre : « Jamais ! », dit Ginette avec un sourire empreint de bonté.

Divorcer n'est jamais un droit. Il y a juste des situations extrêmes dans lesquelles l'Écriture stipule que le divorce est envisageable. Mais même dans ces cas, avant de divorcer il y a toujours de la place pour le pardon, la réconciliation, la reconstruction et la restauration de la relation abimée.



Une voix interrompit le silence qui s'était installé dans la pièce.

- Vous qui avez plus d'expérience que moi... demanda timidement Zénobe, comment pourrait-on aider Paul et Jeannette ?

Après un bon moment d'échange, ils tombèrent d'accord sur un certain nombre de conseils utiles :

- pardonner, pardonner encore... entretenir la volonté de continuer de vivre et de construire ensemble
- accepter la souffrance liée à des attentes légitimes non satisfaites, auxquelles le conjoint est incapable de répondre
- se demander comment : être en bénédiction à mon conjoint ? le compléter ? l'accueillir avec bienveillance ? lui permettre de grandir spirituellement ? le stopper quand il agit mal et se souille en péchant ?
- rechercher au besoin du conseil auprès de personnes compétentes et formées dans le conseil conjugal

Ginette soupira. Puis ajouta :

- Tous ces conseils<sup>10</sup> sont très bien et utiles ! Mais si la volonté de reconstruire quelque chose n'est plus présente chez l'un des conjoints<sup>11</sup>, la restauration du couple sera, hélas, bien compromise... Sans parler des cas où cette volonté n'avait jamais existé.

Hippolyte aborda un dernier point qui le préoccupait :

<sup>9</sup> Briser l'alliance : pas seulement commettre un adultère, mais aussi ne pas en respecter les clauses (respect mutuel, amour, délicatesse, fidélité, soins...)

<sup>10</sup> Un article intéressant : [5 mauvaises raisons pour justifier un divorce](#)

<sup>11</sup> Il faut être deux à vouloir continuer, sinon c'est une volonté de continuer à vivre une relation qui n'existe plus, par obligation morale personnelle, par peur du regard des autres, d'être exclu du groupe familial, ecclésial...

- Si Jeannette et Paul divorcent, la Bible permet-elle le remariage de l'un, ou de l'autre, ou des deux ?

Moïse dans le Deutéronome semble dire que « Oui ! » :

... il écrira pour elle une lettre de divorce, et la lui mettra dans la main, et la renverra hors de sa maison. Et elle sortira de sa maison et s'en ira, et elle pourra être à un autre homme<sup>12</sup>. Deut 24v1-2

Zénobe réagit vivement :

- Et que fais-tu de ces paroles du Seigneur ? *Quiconque répudiera sa femme et en épousera une autre, commet adultère envers la première... et si une femme répudie son mari, et en épouse un autre, elle commet adultère. Marc 10v11-12*  
On m'a toujours dit que si un divorcé se remarie, il commet adultère... Ce verset semble dire le contraire de ce qu'on a dit précédemment, et que le divorce ne rompt pas vraiment le lien conjugal. Je ne comprends plus !

Ginette partagea ce qu'elle pensait avoir compris de ce verset difficile :

- Je pense qu'on comprend mal ce verset. On ne peut tromper que celui avec lequel on a fait alliance. Or le divorce, une fois prononcé, atteste bien que le lien conjugal était rompu<sup>13</sup>. On ne peut donc plus être adultère vis-à-vis de son premier conjoint. Je comprends que l'adultère est avant le divorce, dans la motivation qui m'habite : « Je veux divorcer parce que je veux épouser celui-ci ou celle-là ». Mais on pourra en reparler à l'occasion...

Dans un monde marqué par le péché et l'égoïsme, certaines situations<sup>14</sup> rendent le divorce difficilement évitable. Mais souvenons-nous que le mariage est une entreprise à la fois magnifique et difficile.

Pour la réussir, il faut le travail de l'Esprit de Dieu dans la transformation de notre système de pensées :

*Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. Rom 12v2*

Il faut aussi la volonté d'aimer l'autre, d'aller vers lui dans un mouvement qui dépasse le simple désir.

Les mots comme sécurité, amour, fidélité prennent du sens au sein de l'intimité conjugale.

Quand une relation conjugale va bien, elle donne à goûter quelque chose de l'amour inconditionnel qui dit :

« Je t'aime tel(le) que tu es, avec tes qualités et tes défauts ».

Cet amour permet d'envisager l'avenir avec confiance et joie.

Mais quand la relation est en souffrance, les conjoints s'exposent dans ce qu'ils ont de plus fragile : la capacité à avoir confiance en eux-mêmes et en l'autre, la possibilité de se donner à l'autre, le besoin d'aimer et de se sentir aimé.

**Le divorce est bien plus que la rupture d'un contrat établi sur la base d'un consentement mutuel.  
C'est un constat d'échec relationnel touchant aux besoins les plus profonds de toute personne.  
Divorcer c'est être confronté à la difficulté d'aimer, et pour certains à l'incapacité de se laisser aimer.  
A la douloureuse réalité aussi de ne pas avoir été aimé, et parfois même d'avoir été méprisé ou haï.**

Quand Dieu dit *qu'il déteste le divorce* (Mal 2v16), c'est parce qu'il sait que cette déchirure abîme le cœur<sup>15</sup> de ses enfants.

Non... vraiment ! le divorce n'est pas dans son plan d'amour et de vie pour les alliances conclues sur cette terre !

Mais si les choses en viennent jusque-là, sa grâce est là, qui dépasse nos chutes et nos ruptures, y compris conjugales.

Une grâce qui restaure<sup>16</sup>, et nous relève pour reprendre la route avec confiance et joie vers un autre avenir.



<sup>12</sup> Avec une restriction toutefois : l'impossibilité de divorcer à nouveau pour revenir à la première union (v4).

<sup>13</sup> Cela ressort clairement de passages comme Deut 24v2 et 1Cor 7v15

<sup>14</sup> Il y a des situations où des personnes, par leurs vices, adultères et autres déséquilibres, font vivre l'enfer à leur conjoint. Certains troubles psychiques peuvent aussi rendre douloureuse, voire impossible, la vie commune. Tous ces cas doivent être accueillis avec beaucoup de grâce et de discernement !

<sup>15</sup> Même si cette déchirure peut parfois être le prix à payer pour la reconstruction/restauration de notre être intérieur !

<sup>16</sup> Après repentance, s'il y a lieu.